

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Olivier RODUIT

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1997, tome 92a, p. 3-8

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Chronique

par les chanoines Olivier Roduit et Jean-Bernard Simon-Vermot

Avec les fleurs qui éclatent partout, avec le chant matinal des oiseaux, voilà le printemps bien parti. Et c'est dans la clarté des fêtes pascales que nous évoquons quelques instants de vie abbatiale.

Rencontres et célébrations

Le 13 octobre, la basilique est toute colorée de rouge. Les Chevaliers de l'Ordre des saints Maurice et Lazare sont en Agaune pour leur récollection annuelle. Plusieurs centaines de chevaliers en coule rouge entouraient Victor-Emmanuel de Savoie, prince de Naples et fils du dernier roi d'Italie Umberto II. Lors de la messe chantée par la Corale Lirico Polifonica Giacomo Bottino, le chanoine Gabriel Stucky a évoqué, dans son homélie, les liens étroits qui unissent l'Abbaye avec cet ordre dynastique, religieux, militaire et hospitalier.

Du 2 au 4 décembre, la **Conférence des Evêques suisses** se réunit à Saint-Maurice, au Foyer franciscain, pour son assemblée d'hiver. Le mardi, les évêques ainsi que le nonce concélebrent la messe conventuelle. Les nombreux fidèles présents ont pu prier avec et pour cette Conférence

récemment complétée par la nomination de Mgr Pierre Farine, un ancien élève du collège de l'Abbaye.

Le 7 décembre, comme à Sion et Viège, une veillée de prière **«pour le respect de la vie»** a lieu à Saint-Maurice. En l'église Saint-Sigismond, la célébration est centrée sur le thème «Marie, la première parmi les disciples de Jésus». Les méditations bibliques de M. le Prieur sont intercalées par les chants du «Chœur valaisan du Renouveau». Suit un vivant témoignage du premier diacre permanent ordonné en Valais. La veillée se termine par une messe à la basilique; pour souligner la solidarité et les échanges mutuels qui existent entre le Territoire abbatial et le diocèse de Sion, c'est Mgr Brunner qui préside et fait l'homélie, tandis que Mgr Salina officie à Sion.

Le 2 février, en la fête de la Présentation du Seigneur, les religieux et religieuses du Bas-Valais renouvellent comme chaque année leur consécration à Dieu à la basilique. La procession aux lumières, toute d'intériorité, est suivie des vêpres. Dans son homélie, Mgr Salina exhorte les religieux et religieuses non seulement à vivre

toujours plus profondément leur c o n -
sécration personnelle à Dieu, mais
aussi, en notre temps où disparaissent
tant de signes et de repères, à
être missionnaires, témoins de la
force de l'Evangile, joyeuses lumières
qui donnent sens à la vie, signes épi-
phaniques du Royaume. Les partici-
pants se rencontrent ensuite pour
une collation au Foyer franciscain.

De la belle musique

Le dimanche 15 décembre, pour
le traditionnel concert de Noël,
l'Orchestre du Collège, sous la direc-
tion de M. Jan Dobrzelewski, enchan-
te les nombreux auditeurs avec des
pièces de Mendelssohn, d'Arthur Par-
chet, de R. Wagner et de J. Brahms.

Les 20, 21 et 22 décembre, à
Bovermier, Massongex et Collonges,
le Chœur du Collège, toujours sous la
direction de M. Michel Roulin, a pré-
senté son Concert de Noël. Cet
enthousiaste groupe de talentueux
jeunes musiciens en a profité pour
présenter son nouveau disque intitulé
Musiques sacrées. Septante minutes
tirées de leurs archives et consacrées
à des motets pour Noël, pour un
temps de pénitence et pour le temps
de Pâques. Plusieurs pièces du
concert avaient été présentées lors de
la messe du Noël du Collège, au
grand plaisir des étu-
diants et des professeurs.

Le dimanche 16 mars,
pour le concert de la
Passion, dans la basilique
occupée jusqu'à la der-
nière place malgré la
fièvre des élections can-
tonales, le Chœur mixte
de Saint- Maurice

interprète, sous la direction de Mlle
Elisabeth Bruchez, le célèbre
Requiem de Gabriel Fauré, avec le
concours de Naoko Okado, soprano,
et de Stephan Imboden, basse; la par-
tie orchestrale est transcrite pour
orgue par M. Georges Athanasiadès.
Celui-ci, pour souligner l'orientation
pascale de toute messe des dé-
funts, venait de jouer en prélude
l'«Ascension» d'Olivier Messiaen.
Une toute belle manière de se prépa-
rer à la célébration des fêtes pascales.

Le Nouvel An à l'Abbaye

Traditionnellement, l'année se
termine à l'Abbaye par une veillée de
prière devant la crèche créée par le
noviciat. Chants et méditation du
chapelet alternent avec la lecture
d'un beau texte de Maurice Zundel,
dont la mystique de dépouillement
est si bien adaptée à la pauvreté du
Fils de Dieu fait homme. La veillée
s'achève par une adoration silen-
cieuse devant le Saint Sacrement
exposé à la chapelle des Reliques.

Le 2 janvier, la communauté «in-
térieure» et «extérieure» se retrouve
presque au complet pour l'échange
des vœux de nouvel an. Au cours de
la messe conventuelle, M. **Patrick
Bosson**, rentré peu auparavant de
Rome où il poursuit ses études



théologiques, est ordonné diacre: un nouveau pas qui l'achemine vers le sacerdoce. Au repas de midi, le Père-Abbé souhaite la bonne année à tous: aux confrères engagés dans l'enseignement, dans les paroisses ou en d'autres services, comme à ceux qui sont atteints par la maladie, l'infirmité ou le grand âge, eux dont la conformité au Christ souffrant est aussi un ministère.

Le 4, nous accueillons les autorités communales pour les vœux annuels; vu le changement de législature, quelques mots sont échangés: M. Georges-Albert Barman, nouveau président de ville, remercie l'Abbaye pour la contribution qu'elle apporte à Saint-Maurice dans son effort d'animation culturelle et touristique grâce aux visites du trésor et du Martolet. Notre sacriste, M. Gabriel Stucky, accomplit un grand travail dans la prise en charge des visiteurs ainsi que dans l'accueil de nombreux pèlerinages au cours de l'année.

Les festivités se poursuivent le mercredi 15 janvier, au jour de la visite du Conseil d'Etat valaisan qui vient, comme chaque année, échanger de bons vœux avec notre communauté.

Les récollections communautaires

Les 17 et 18 janvier, la récollection abbatiale a une coloration œcuménique. A l'occasion de la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, un pasteur du canton de Neuchâtel, M. Jean-Philippe Calame, vient nous

partager très simplement son expérience œcuménique quotidienne. Beaucoup, dit-il, se lassent en voyant le peu de résultats en dépit d'un réel changement de mentalité. Quant à lui, il trouve un grand encouragement et un motif d'espérance dans la lettre encyclique *Ut unum sint* de Jean-Paul II, dont il nous propose sa lecture.

Les récollections de mars et d'avril ont pour thème «la vie consacrée». A la suite du Synode des Evêques qui, en 1994 déjà, a réfléchi sur la vie religieuse dans l'Eglise, le pape Jean-Paul II a montré les conditions de son renouveau à l'aube du III^e millénaire, dans l'exhortation apostolique *Vita Consecrata* que M. Grégoire Rouiller nous commente avec enthousiasme.

Nos confrères

Le 25 octobre, après avoir passé plus de six mois au pays, le chanoine **Emmanuel Gex-Collet** nous quitte pour retourner dans sa chère mission au nord de l'Inde, où il se sent appelé à l'œuvre évangélisatrice jusqu'à la fin de ses jours. Il reste ainsi le dernier lien que nous avons avec l'Eglise maintenant adulte du diocèse de Darjeeling. Nous avons appris pendant la Semaine sainte qu'il a été hospitalisé en Inde pour subir une opération sans trop de gravité.

Le 13 décembre, nous entourons notre Père-Abbé **Mgr Henri Salina** pour ses septante ans, remerciant avec lui le Seigneur des grâces reçues tout au long de sa vie, en particulier

en vue du service au sein de notre communauté et dans l'Eglise en Suisse. Au repas de midi, des confrères des paroisses particulièrement nombreux lui témoignent leur affection par leur présence. M. le Prieur relève que pour lui «le temps de l'essentiel» est venu, et il exprime au nom de tous notre profonde reconnaissance. A l'issue du repas, surprise: une délégation de l'Ensemble vocal fait son apparition à l'entrée du réfectoire; par des chants, elle forme tous ses souhaits à notre Père-Abbé, ce que fait ensuite également la Fanfare du Collège, en jouant dans les couloirs de l'Abbaye.

Le chanoine **Pierre Petermann** a fêté le 24 mars ses 90 ans. A l'heure du café, le vice-président de la commune est venu, selon la coutume, lui présenter au nom de la ville ses félicitations et ses vœux.

Plusieurs de nos confrères sont toujours hospitalisés : M. **Martin Rey** à Martigny, MM. **Jean Deschenaux** et **Jean-Marie Theurillat** à la Clinique Saint-Amé. Dernièrement les ont aussi rejoints: MM. **Joseph Putallaz**, **Jean Allet** et **Amédée Allimann**.

Les bâtiments abbatiaux

Nos visiteurs auront certainement remarqué les derniers travaux entrepris à l'Abbaye. Après l'aménagement d'une nouvelle porterie il y a deux ans, un «petit parloir» contigu donne toute satisfaction. Avant de songer à d'autres pièces pour hôtes dans la maison de la procure, ainsi qu'à la restauration des locaux de service de la cuisine, il convenait de restaurer le «grand parloir», sombre et vétuste. Des travaux ont été entrepris en novembre, et le voilà maintenant tout rajeuni.



Les visiteurs du Trésor des Reliques ont la possibilité de déambuler dans le couloir des Catacombes où des caillebotis laissent voir d'anciennes tombes irriguées par le flot de sources vagabondes. Au Martolet, ils découvriront le travail, malheureusement interrompu, des archéologues. Sous la direction de M. Hans-Jörg Lehner, plusieurs années de fouilles ont permis d'intéressantes découvertes et la mise en valeur nouvelle du tombeau de saint Maurice. Les spécialistes nous assurent d'autres surprises lorsque les recherches pourront reprendre.

Nos défunts



Le chanoine Jean-Marie Boitzy
(6 mai 1905 - 1^{er} décembre 1996)

Un apôtre intrépide

Reprenant un adjectif employé par Mgr Salina pour qualifier saint François Xavier: évangéliste intrépide, on pourrait dire de Jean-Marie Boitzy qu'il fut un intrépide chanoine régulier de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Againe.

Né le 6 mai 1905 à Troistorrents, ordonné prêtre à Rome l'année de son doctorat en théologie en 1931, il exerça aussitôt ses premiers

ministères à Bagnes comme vicaire et directeur de la Grande Ecole. Bâtitteur de chapelles et surtout édificateur de l'Eglise vivante par son engagement total au service du Seigneur et des fidèles, il poursuivit son activité pastorale comme curé de Salvan d'abord, puis de Vemayaz jusqu'en 1958.

Cette année-là, Mgr Haller le choisissait comme maître des novices à l'abbaye. Le chanoine Boitzy s'adonna à cette nouvelle tâche avec beaucoup d'enthousiasme, y mettant tout son cœur et son expérience acquise en paroisse. Il excella dans la formation des jeunes futurs religieux-prêtres, grâce à ses qualités humaines reconnues: intuition, faculté remarquable de sentir les choses, de reconnaître une vocation, de la guider avec tendresse et fermeté et de la fortifier avec foi et optimisme. Il manifesta aussi son ouverture d'esprit en initiant les jeunes profès à la grandeur de l'ordre canonial si bien adapté à la vie de l'Abbaye, à la fois contemplative et active, et en leur offrant à tous d'accomplir leurs études théologiques dans les universités de Fribourg ou de Rome.

Directeur pendant de nombreuses années des Œuvres pontificales missionnaires, les années n'éteignirent point en lui le feu de l'amour du Christ et de ses frères puisqu'il accomplit encore de nombreux ministères - le mot retraite, connaît pas - à Zurich, Belfaux et Genève, ouvrier infatigable de la vigne du Seigneur, inlassable messager de l'Evangile du Christ.

Consumé par le zèle de la maison de Dieu, notre cher confrère s'en est allé le dimanche 1^{er} décembre 1996 vers le Royaume dont il fut toute sa vie un apôtre ardent et intrépide.

Chanoine Paul Mettan



Le chanoine Fernand Boillat
(14 août 1906 - 25 janvier 1997)

*Hommage à une haute figure
intellectuelle du Jura*

Le chanoine Fernand Boillat est décédé samedi 25 janvier à l'Abbaye de Saint-Maurice. Il fut une des hautes figures intellectuelles que le Jura ait connues, à l'instar d'un Ferdinand Gonzeth ou d'un Auguste Viatte.

Natif des Breuleux, en 1906, aîné d'une famille de huit enfants, et où il y aura deux prêtres et une religieuse, il fit ses études à l'Abbaye de Saint-Maurice, dont il deviendra chanoine en 1930. Il poursuivit ses études théologiques et philosophiques à Rome, et décrochera le doctorat en théologie et philosophie.

Son ministère professoral s'exercera pendant quarante-cinq ans au Collège Saint-Charles de Porrentruy, où des milliers d'élèves bénéficièrent de sa science philosophique et religieuse. Écoutons ce que dit François Lachat lors de ses 60 ans de sacerdoce, il y a six ans: «Cet homme plein de feu, que les collégiens appelaient "le vieux" (par rapport à son frère Raymond, chanoine lui aussi), m'a apporté, à travers ses cours de religion, tout un enseignement de philosophie appliquée. Il incarne aussi la transmission de l'émerveillement.

Pour lui, tout est liaison avec Dieu.»

Le chanoine Boillat fut appelé à de hautes fonctions. Il fut notamment secrétaire et expert des évêques suisses au Concile Vatican II. Plume experte et féconde, le défunt publia une vingtaine d'ouvrages, notamment sur sainte Thérèse de Lisieux, sa sainte de prédilection. Pas étonnant qu'en lui se retrouvait cet esprit d'enfance fait de simplicité et de confiance, d'abandon à la miséricorde de Dieu. Parmi ses ouvrages, citons: *La Société au service de la personne; Silence et Action catholique; Ma vocation, c'est l'Amour; Bienheureuses difficultés; Une Constitution nouvelle; Où vont les catholiques du Jura? Constitution ecclésiastique nouvelle.*

Le chanoine Boillat fut aussi aumônier de l'Action catholique de Suisse romande, aumônier des enseignants catholiques du Jura, aumônier encore des ingénieurs catholiques de Suisse. Pendant toute son activité au Collège Saint-Charles, il dispensa son ministère dans de nombreuses paroisses du Jura et de l'extérieur. Il anima aussi de nombreuses retraites. Le quotidien *Le Pays* put compter, tout au long de sa vie active, sur sa plume, pour des articles de réflexion, de spiritualité, et, lors de la création de l'Etat jurassien, de perspectives politiques.

En 1972, et pendant trois ans, le chanoine Boillat fut vice-président du Synode 72 à Berne. Ici, comme partout, ses avis furent écoutés.

Le chanoine Boillat aimait beaucoup son pays, les Franches-Montagnes. Il avait plaisir à y retourner pour parcourir de sa grande enjambée les pâturages tonifiants, vivre quelques jours au sein de sa famille. L'âge avançant, il dut quitter l'enseignement en 1976, mais continua ses

travaux. Puis il retourna vivre «et se préparer» à mourir, comme il l'affirmait, au sein de sa chère communauté de Saint-Maurice, où il s'est endormi dans la paix de son Seigneur.

Georges Schindelholz

Texte paru dans le *Quotidien jurassien* du 28 janvier 1997

Le chanoine Henri Germanier

(10 octobre 1904 - 17 février 1997)

Le 21 février parvenait à l'Abbaye un faire-part nous annonçant que notre confrère M. Henri Germanier s'était éteint paisiblement dans sa 93^e année, et que la sépulture avait été célébrée dans l'intimité en l'église de Conthey. Né en 1904 à Interlaken, il arrive au Collège de l'Abbaye en 1916 et réussit sa maturité en 1926. Il poursuit sa formation au Collège Angélique de Rome (baccalauréat de théologie en 1928) puis en Angleterre. En février 1931, il est nommé professeur dans un collège de Bangalore en Inde où nos confrères secondaient les Pères des Missions étrangères, puis supérieur en janvier 1934. De retour des Indes en décembre 1935, il fait des remplacements à Choëx et à Aigle où il est vicaire. En 1937, on le nomme aumônier du Préventorium Notre-Dame des Monts à Salvan. De 1938 à 1944, il est auxiliaire à Bagnes et recteur de Verbier. Après une année d'enseignement au Collège de l'Abbaye, il devient en 1945 curé de Villars-sur-Ollon, et c'est lui qui fit construire l'église catholique de la station. Enfin, depuis 1980, il vivait dans une retraite isolée.

Cette chronique s'achève à Pâques 1997

Reçu à la rédaction

Thomas Römer, *Le Peuple élu et les autres. L'Ancien Testament entre exclusion et ouverture*. Editions du Moulin, Poliez-le-Grand, 1997, 90 p.

M. Gabriel Boinay nous a envoyé son dernier ouvrage, paru aux Editions Le Pays de Porrentruy, intitulé *La contestation des émissions de la radio et de la télévision* (238 p.). Ce livre, préfacé par Félix Auer, a bénéficié de la collaboration de Catherine Schallenberger, juriste à l'Office fédéral de la communication.